

Corycus resta sous la domination des Arméniens jusqu'à la moitié du XIV^e siècle. Sanudo étend les frontières du territoire des Arméniens de cette ville d'Antiochette jusqu'aux monts Amanus⁴¹⁹.

Les géographes anciens citent près de Crague la ville d'Anticrac; quelques-uns la disent dans la Cilicie, d'autres en Lycie. Vu la ressemblance des noms, je cite ici la *Cragga* ou *Cracca* arménienne; des mémoires récemment découverts, nous indiquent que cette Cragga se trouvait vers les régions montagneuses de l'intérieure de la Cilicie. Il y a même deux Cracca; la seconde porte le nom de *Cragga inférieure* ou *Crac*, près de la rivière Paradis. La première s'appelle bourg ou ville; elle fut détruite en 1254 par Islam-beg, turcoman de la tribu des *Afchars*, qui l'incendia et emporta grand nombre de captifs. Peu de jours après il mourut, et ce pays montagneux recouvra sa tranquillité. Quelques années après, en 1258, un autre turcoman, nommé Saroum, rassembla quelques aventuriers et attaqua Cracca à l'improviste et fit aussi plusieurs prisonniers.

En 1328, un écrivain donne d'importantes informations relativement à ce lieu et à ses alentours; il dit: «A Cracca, on exploite différentes espèces de pierres et de métaux, et on en fait des pots et des vases». Ces paroles indiquent que Cracca ne devait pas être éloignée des mines ou des carrières; une exploration de ces lieux serait donc intéressante, tant par rapport au minerai qu'à l'industrie des habitants.

Vers la même époque, (1334), un certain prêtre *Jean*, fils de *Siroun* et de *Ghira*, fit copier une Bible par un autre prêtre, dans le bourg de Cracca, dans l'église de *Saint Grégoire*. On cite encore l'église de *S. Siméon*, où fut écrit un autre livre. L'année suivante (1335) un certain *Nersès* du clergé de Cracca, écrivant à Jérusalem une histoire des Saints, mentionne souvent sa patrie et les événements de la Cilicie, avec des paroles touchantes; mais il n'est pas flatteur pour les habitants de Cracca⁴²⁰. Sous le règne de Gui, on cite *Jean*, évêque de

⁴¹⁹ Voici le texte en ancien italien: «Più oltre dal lado inverso tramontana dai confini de la terra del bon Re de Armenia, da una *so terra* la quale se chiama *Anthyogeia*, andando per la riviera de la Turchia, antigamente fo Grecia, rivolendo fra in Aman, etc.». — SANUDO. (IV. 4).

⁴²⁰ Il écrit naïvement: «O vous, mes frères; si vous y trouvez quelque faute, veuillez la corriger avec bienveillance et sans aucun blâme, car mon cerveau est de Cracca. Un docteur chargea son disciple d'aller acheter une tête; ce dernier s'en alla et en acheta; mais il en mangea